



Éditorial régional

LA LETTRE D'INFORMATION REGIONALE SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE

Avril-Mai 2023

Région du Centre Nord

SOMMAIRE

Résumé	P1
Les activités préparatoires de la cam-	P2
Situation pluviométrie	P2
Campagne sèche	P2
Situation alimentaire du bétail	P3
Situation de la transhumance et zoo-	P3
Marché des produits agricoles	P4
Marché à bétail	P4
Marché des produits forestiers non li-	P5
gneux	
Situation alimentaire passable	P5
Fonctionnalité des formations sanitaires	P6
Situation des malnutris aigus modérés	P6
Situation des prises en charges des	7
La morbidité	P7
Situation des incidents sécuritaire	P7
La situation des déplacés internes	P7
Accessibilité des zones dans la région	P8
SITUATION DES INTERVENTIONS HUMANITAIRES	P8
PERSPECTIVES	P8



Petits ruminants autour d'un puits

Résumé

La campagne agricole sèche 2022/2023 a été marquée par une baisse des superficies emblavées et de la production. La situation alimentaire du bétail a été marquée par une faible disponibilité de l'aliment bétail. La réalisation des activités préparatoires de la campagne agricole humide 2023-2024 connaît un retard par rapport à la normale, et avec un taux d'exécution de 25%. Les marchés des produits agricoles et du bétail sont faiblement animés dans certaines localités. Les prix moyens pratiqués sur les différentes denrées au mois de mai ont maintenu une dynamique d'oscillation entre une légère hausse et un léger fléchissement, à tendance stable. Les termes de l'échange (TDE) sont de 0,68 donc largement en défaveur des éleveurs. Pour les produits forestiers non ligneux (PFNL), on note une baisse générale des prix. La prise en charge des malnutris dépistés est jugée satisfaisante bien que 40% des formations sanitaires soient fermées. On enregistre en fin janvier 2023, un total de 486 637 personnes déplacées contre 493 954 en fin mars 2023 dans la région soit une augmentation du



Direction de publication

Comité de rédaction
CRSA/Centre Nord
DCESS/MARAH

Comité de validation de l'éditorial
de la région du Centre Nord

Administration et Rédaction

.....

Les activités préparatoires de la campagne agricole 2023-2024

Activités préparatoires mitigées

Les activités de la campagne humide observées dans la région du Centre-nord sont principalement celles des conservations des eaux et des sols/défenses et restauration des sols (CES/DRS). En effet, la réalisation de ces opéra-

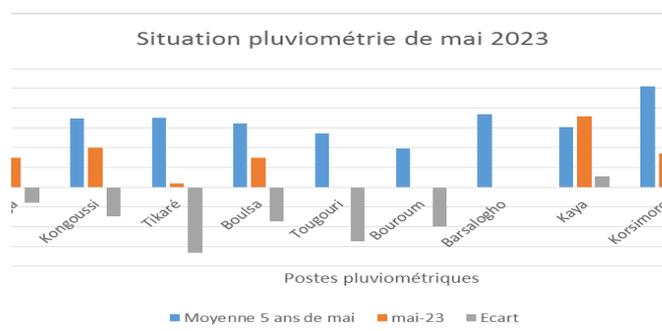
tions connaît un retard par rapport à la normale, et avec un taux d'exécution de 25% alors que la région a commencé à enregistrer ses premières pluies. Ce retard serait en grande partie due à l'insécurité rendant des champs inaccessibles et la psychose qu'elle engendre même dans les champs acces-

Situation pluviométrique dans la région

Installation tardive de la saison pluvieuse.

Les données pluviométriques ont été collectées au cours des mois d'avril et mai sur l'ensemble des postes pluviométrique de la région excepté celui de Barsalogo. Il ressort de ces résultats une situation pluviométrique déficitaire sur presque l'ensemble des postes par rapport à la moyenne quinquennale de mai (cf. figure). Cependant les résultats des prévisions saisonnières pour les zones soudaniennes et sahéliennes (PRESASS), 2023 prévoyait des cumuls pluviométriques excédentaires à la moyenne

dès l'entame du mois de mai jusqu'à juillet dans la partie nord du Burkina Faso. Cette situation interpelle à la mise à disposition des producteurs des variétés précoces pour minimiser les risques d'un éventuel arrêt précoce des pluies.



Source : DRARAH-CN, 2023

Situation de la campagne sèche

Baisse des superficies emblavées et de la production

La situation sécuritaire a impacté négativement la production de la campagne agricole sèche. Le mois d'avril a connu la poursuite des activités en lien avec la campagne sèche. La majeure partie des points d'eau avait un niveau de remplissage faible à moyen. Cela pourrait être dû à des fortes pressions soit pour des activités agricoles et domestiques, la vétusté des ouvrages hydrauliques, l'ensemble et l'évaporation.

En revanche, les superficies emblavées ont stagné depuis le mois de mars 2023, au regard du niveau

des retenues d'eau et le déguerpissement des producteurs. Sur certains sites la récolte de la production demeure incertaine au regard de l'insécurité qui y règne. Ainsi, les superficies emblavées en cultures maraichères sont estimées à 5 386,34 ha soit un taux de réalisation de 77,6% par rapport aux prévisions, et une baisse de 14,71% comparativement à la campagne écoulée (2021-2022). Quant à la production, elle est estimée à 74 732,17 tonnes contre 105 437,28 tonnes la campagne écoulée (2021-2022) soit une baisse de plus de 29%.

Au regard de cette situation la baisse du pouvoir d'achat des producteurs sera fortement réduite pendant les périodes de soudure avec pour corol-

Situation alimentaire du bétail

Situation alimentaire du bétail difficile

La situation alimentaire du bétail au cours du mois d'avril-mai a été marquée par une faible disponibilité des ressources alimentaires.

Dans la région du Centre-Nord, le constat général au cours des mois d'avril et de mai est la faible disponibilité des pâturages. Selon le bilan fourrager, la région est classée parmi celles déficitaires (DGFOMR, 2023). Dans les trois provinces que compte la région, la province du Namentenga est très déficitaire, celle du Sanmatenga déficitaire et le Bam en équilibre. Ce constat est encore plus marqué dans la zone de forte concentration des Personnes Déplacées Internes comme la commune de Kaya. Les quelques rares fourrages encore présents dans les parcours (le milieu naturel) sont peu accessibles et de médiocre qualité. Cette situation pourrait s'expliquer d'une part par un surpâturage suite à l'arrivée de certains PDI avec leurs animaux, l'absence de zone pastorale dans la région et d'autre part la situation sécuritaire qui a entraîné une diminution drastique des parcours. A cela s'ajoute le tarissement de certains points d'eau d'abreuvement du cheptel créant ainsi des difficultés pour satisfaire les besoins en eau des ani-

maux. Dans certaines localités, cette situation de pénurie d'eau amène les hommes et les animaux à se partager les rares sources d'eau que sont les forages dont le premier objectif est la consommation humaine. L'insuffisance des infrastructures hydrauliques pastorales dans la région pourrait être la cause de ces difficultés d'abreuvement du cheptel. Pour ce qui concerne la disponibilité et l'accessibilité des Sous-Produits Agro-Industriels (SPA), elles sont jugées faibles du fait des prix peu favorables. Aussi, les commerçants d'intrants sont faiblement et inégalement répartis dans la région.

Les mois à venir, il est fort probable que les chiffres des abattages d'urgence augmentent à cause de l'affaiblissement de certaines catégories d'animaux suite aux carences alimentaires, avec pour conséquence des carcasses de faible valeur nutritive. Cela pourrait avoir un impact négatif sur l'état nutritionnel (l'apport et besoins en nutriment et par la capacité de l'organisme à digérer, à absorber et à utiliser ses nutriments) de certaines franges d'âge de la population.

Situation de la transhumance et zoo-sanitaire

Aucun cas de transhumance signalé et situation zoo-sanitaire relativement calme.

Bien que le mois de mai corresponde à la période de retour dans les lieux d'origines, aucun retour de troupeau n'est pour l'instant signalé et la dégradation de la

situation sécuritaire dans la région pourrait bien être la cause. La situation Zoo-sanitaire est calme, car aucun foyer actif au cours de ces deux mois n'a été notifié.

Marché des produits agricoles

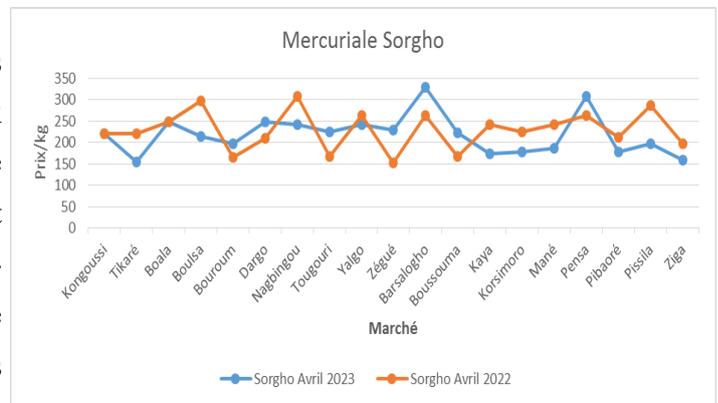
Stabilité des prix de la denrée de base comparativement au mois passé et à l'année passée à l'exception de certains marchés où on a enregistré des légères hausses

Les marchés des produits agricoles sont caractérisés par la baisse de l'offre et la hausse de la demande. Avec des prix variant entre 158,45F/kg sur le marché de Ziga et 330,11F/kg sur le marché de Barsalogo.

Le niveau de l'offre est faible. Ce niveau révèle une plus grande importance dans les zones à fort défis sécuritaire. La demande est nulle au niveau institutionnel et forte au niveau des ménages.

Quant aux prix moyens pratiqués sur les différentes denrées alimentaires relevés à travers les principaux marchés des provinces, ces prix ont maintenu une dynamique d'oscillation entre une légère hausse et un léger fléchissement, à tendance stable. Ce vacillement est par rapport au prix moyens pratiqués que ces denrées ont affichés au cours du mois de mars 2023 et au cours de l'année 2022 à la même période

(figures). La principale denrée de la région (sorgho) à enregistrer le prix le plus élevé sur le marché de Barsalogo (330 F CFA/kg contre 264 F CFA/kg en 2022), soit une hausse de 25% et le prix plus bas sur le marché de Ziga (158 F CFA/kg contre 198 F CFA/kg en 2022) soit une baisse de 20%. Ainsi, la mise en œuvre rapide du Projet d'Appui à la Gestion du Stock d'Intervention (PAGSI) de la SONAGESS est vivement pressant. On assiste à une faible animation des marchés dans les zones d'insécurité élevée.



Source : DRARAH-CN, 2023

Marche à bétail

Hausse du prix du bélier et des SPAI

Le mois d'avril a été marqué par une hausse de l'aliment bétail ; une légère hausse de l'offre et une forte demande du bélier avec une hausse des prix. L'offre du bélier au mois d'avril a connu une légère hausse (9%) par rapport au mois de mars 2023. Cela en prélude aux activités d'embouche ovine pour la fête de Tabaski de 2023. La demande était un peu élevée par rapport au mois de février 2023 et concernait surtout les acheteurs locaux de la commune de Kaya (hôte et de PDI). Le prix moyen du bélier était de 75 000 F CFA soit une hausse de 4% par rapport à l'année passée à la même période.

Les termes de l'échange (TDE) c'est à dire le prix du

bouc rapporté au prix du sac l'aliment de référence de la zone (sorgho), sont de 0,68 donc largement en défaveur des éleveurs.

Pour ce qui concerne les SPAI, les prix moyens par type d'aliment se présentent comme suit : Tourteau de coton en vrac (50kg) = 11 500 F CFA, son de blé (25 kg) = 3 500 F CFA et aliment CITEC (50kg) = 12 500 F CFA. Comparativement, au premier trimestre de l'année passée, les prix ont connu des augmentations de 2000 F CFA à 4000 F CFA pour le vrac ; de 2000 F CFA à 2500 F CFA pour l'aliment CITEC ; les prix sont restés stables pour le son de blé. Ces prix sont intenable pour une catégorie d'éleveurs et cela entraîneraient un déstockage des animaux chez ceux-ci.

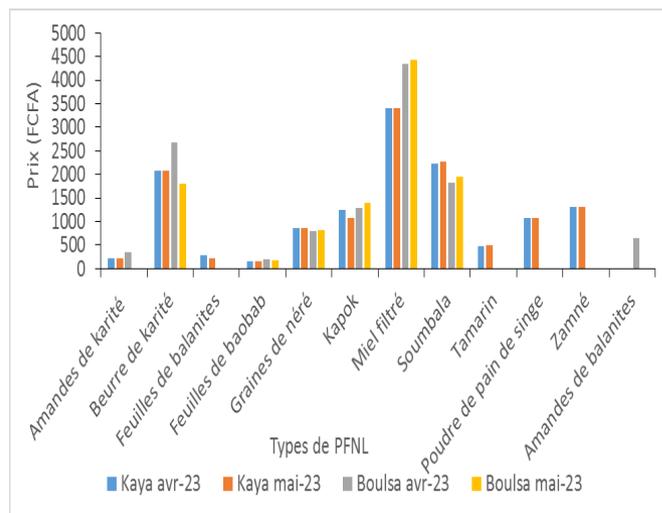
Marché des produits forestiers non ligneux

La situation des marchés des PFNL est marquée par une faible disponibilité malgré l'apparition des nouvelles PFNL. Comparativement au mois précédent, les prix de mai 2023 sont globalement en baisse.

Au cours du mois de mai, la disponibilité des PFNL a été renforcée par l'apparition de nouveaux produits notamment les feuilles de baobab, les fruits de raisin et de liane. Toutefois la disponibilité des PFNL demeure faible comparativement à la même période de l'année passée. Quant à la demande, elle est relativement forte en raison des campagnes de sensibilisation sur les valeurs nutritionnelles de ces produits.

Les prix moyens du beurre de karité, du miel filtré et du soumbala sont les plus élevés par rapport au pouvoir d'achat des ménages quelles que soient la période et la localité. A Kaya, le prix du beurre de karité est resté constant entre avril et mai 2023. En outre à Boulsa, le prix du beurre de karité a chuté de 2 675 F CFA/kg à 1 800 F CFA/kg. Cela est dû à un bra-

dage du produit sur le marché de Boulsa par les déplacés internes. Pour le miel filtré et le soumbala, les prix sont restés pratiquement constants entre avril et mai 2023 à Kaya. Ces prix étaient plus élevés dans les mois d'avril et mai à Boulsa par rapport à Kaya.



Variation du prix du kg des PFNL en fonction de la période/marchés localité

SITUATION ALIMENTAIRE DES MENAGES

Situation alimentaire passable

L'amenuisement des stocks alimentaires des ménages et le coût élevé des denrées de base impactent négativement la consommation alimentaire des ménages.

La situation alimentaire à cette période de l'année est passable au regard des données collectées dans les marchés échantillons des communes. Les deux repas journaliers sont assurés mais difficilement dans certains ménages, particulièrement dans les localités à forte concentration de PDI. Cette situation

pourrait s'expliquer par l'augmentation du coût de la denrée de base, l'amenuisement des stocks ménages et les troubles sécuritaires. Cela pourrait s'accroître au fur et à mesure qu'on progresse vers la période de soudure. En effet selon les résultats du cadre harmonisé de mars 2023, si rien n'est fait, les personnes en besoins d'assistance pourraient doubler, passant de 277 154 personnes à 548 006.

Fonctionnalité des formations sanitaires

Plus de 847 532 personnes sont privées de soins de santé pour cause de fermeture des formations sanitaires dans la région du Centre-nord

Selon le télégramme de lettre hebdomadaire officiel (TLHO) de la semaine 21 (du 22 au 28 Mai 2023) de l'année 2023 de la santé, la région du Centre Nord

enregistre 94 formations sanitaires fermées contre 36 fermées l'année passée à la même période, sur 235 formations sanitaires dont 19 privées. Parmi les formations sanitaires fonctionnelles on enregistre plus d'une quarantaine qui fonctionnent en minima due au contexte sécuritaire.

District sanitaire	Nombre de FS fermées	Observation
DS Barsalogo	13	Selon le TLHO de la semaine 21 de la santé. Du 22 au 28 Mai 2023
DS Boulsa	10	
DS de Boussouma	00	
DS de Kaya	21	
DS de Kongoussi	31	
DS de Tougouri	18	
DRSHP CN	94	

Tableau synthèse des formations sanitaires fermées

Source : DRS, mai 2023

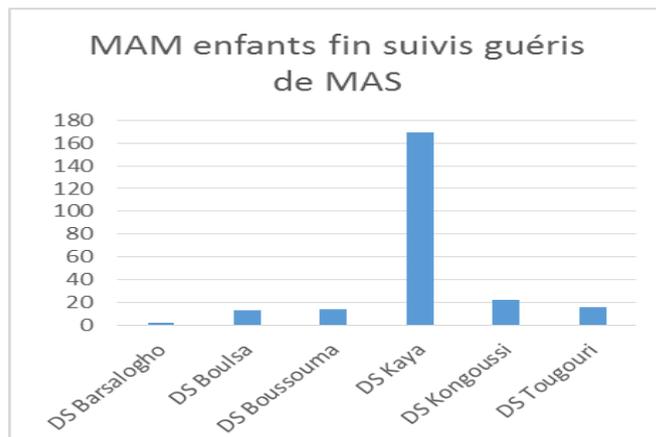
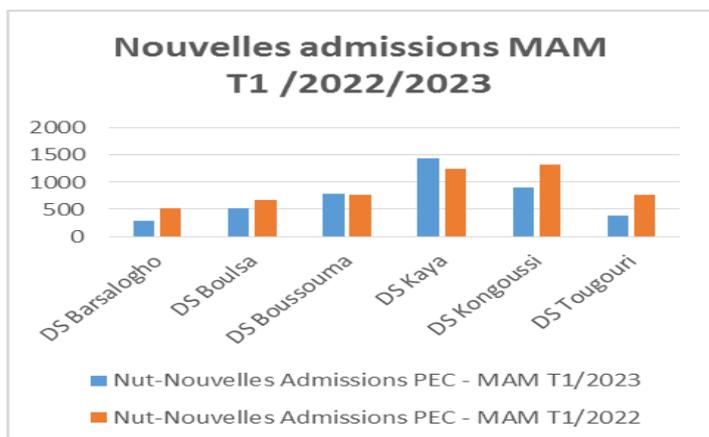
SANTE ET NUTRITION

Situation des malnutris aigus modérés (MAM) et sévères (MAS)

Situation nutritionnelle toujours préoccupante

La situation nutritionnelle dans la région du Centre Nord n'est pas satisfaisante du fait des mouvements de population qui continuent d'affluer au district sanitaire de Kaya et de Kongoussi. Les districts qui ont un meilleur taux de dépistage au cours du 1er trimestre 2023, malgré l'inaccessibilité des formations sanitaires sont Boussouma (59, 3%), Kaya (49, 1%) et Kongoussi (30, 2%). Comparativement à la même période de l'année passée, ces taux de dépistage sont sensiblement les mêmes. Il faut noter que ces taux dits meilleurs sont en deçà de la norme nationale qui

tourne autour de 80%. Le fort taux d'admission des MAM est dû à la forte présence des PDI dans ces zones. Le taux de guérison MAM a varié de 89% au premier trimestre (T1) de 2022 à 100% au T1 de 2023. Pour ce qui est des MAS, il a varié entre 82 à 100% dans les structures fonctionnelles au T1 de 2023. Des taux de décès MAS sont notifiés à 3,8% au centre de récupération et d'éducation nutritionnelle (CREN) du CHR de Kaya et à 0, 1% en ambulatoire dans les formations sanitaires fonctionnelles. Les graphiques ci-dessous font la situation des dépistages et des guérisons des cas de MAM/MAS dans les districts sanitaires de la région.



Source : DRS, mai 2023

Situation des prises en charges des MAM et des MAS

Satisfaction dans la prise en charge des malnutris dépistés bien que 40% des formations sanitaires soient fermées.

Le dépistage de la malnutrition est décentralisé aux groupes d'apprentissage et de soutien aux pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (GASPA) qui prennent le périmètre brachial de leurs enfants après les causeries éducatives. Les intrants

sont disponibles dans les formations sanitaires fonctionnelles. Ceci contribue à augmenter le taux de dépistage des cas de malnutris. Les taux de guérisons varient entre 80% à 100% et les taux d'abandon se situent autour de 3,8%. Toutefois, plusieurs facteurs tels que les ruptures des intrants dans les structures sanitaires, influencent la réussite de la prise en charge, ce qui conduit souvent à des décès dans les CREN des districts.

La morbidité

Quelques cas de maladies à potentiel épidémique

La région du centre nord, a enregistré 09 cas morbides de rougeole dont 05 à Tougouri, 03 à Kaya et

01 à Kongoussi contre 13 cas en 2022, cinq (05) cas de méningite dont 04 à Kaya et 01 à Boulsa contre 0 cas en 2022 et des ictères fébriles (02 cas) à Kaya contre 2 cas en 2022.

CATASTROPHE ET CRISE HUMANITAIRE

Situation des incidents sécuritaire

La région du centre nord a continué d'enregistrer des incidents sécuritaires au cours des mois d'avril et de mai. Ces incidents ont entraîné un déplacement des populations des villages vers les

La situation des déplacés internes dans la région du Centre nord

Le nombre de personnes déplacées internes revu à la hausse en fin mars 2023

La situation sécuritaire a entraîné un déplacement massif de populations dans la région. En fin janvier 2023, elle enregistrait un total de 486 637 contre 493 954 en fin mars 2023. Soit une augmentation du nombre de

PDI de 7 317 entre janvier et mars et estimé à 1,5%. Cette augmentation du nombre de PDI sous-entend que leurs besoins de toute nature restent croissants et nécessitent que les autorités du pays et leurs partenaires humanitaires mettent les bouchés doubles et ce, en vue d'amoinrir les risques liés à l'insécurité alimentaire.

Les données désagrégées de fin mars 2023 des PDI par province dans la région du centre nord :

PROVINCES	HOMMES	FEMMES	TOTAL ENFANTS	TOTAL DE PDI
Total BAM	12 116	17 477	37 369	66 962
Total NAMENTENGA	16 473	21 727	53 318	91 518
Total SANMATENGA	52 133	87 039	196 302	335 474
TOTAL REGION	80 722	126 243	286 989	493 954
Total pourcentage	16,34%	25,56%	58,10%	100%

Source : SP/CONASUR mars 2023

Accessibilité des zones dans la région

Accès difficiles de certaines zones humanitaires dans la région

La région du Centre-Nord enregistre des zones inaccessibles du fait de l'insécurité. Au total dix (10) communes de la région ont un accès humanitaire difficile. Ce sont les communes de Barsalgho, Pensa et Dablo

dans la province du Sanmatenga, les communes de Nagbingou, Tougouri et Yalگو dans le Namentenga et les communes de Zimtenga, Bourzanga, Nasséré et Rollo dans le Bam. Cette situation entraîne une réduction de l'espace humanitaire limitant ainsi l'assistance aux personnes dans le besoin dans ces localités.

SITUATION DES INTERVENTIONS HUMANITAIRES

Le suivi des alertes de la région a permis d'enregistrer un total de 127 615 PDI du 01 janvier au 01 juin 2023. Le positionnement des acteurs permet de couvrir 81 076 PDI en assistance alimentaire soit un gap de 46 539 PDI à la date du 01 Juin 2023 (Cluster SECAL).

PERPECTIVES ALIMENTAIRES

Malgré les efforts de l'Etat et de ses partenaires dans l'apport de l'aliment bétail, il est une nécessité absolue, dans un futur proche, de réaliser des infrastructures hydrauliques pastorales, de mettre à la disposition des éleveurs des semences fourragères, des SPAI en quantité et en qualité et des soins vétérinaires pour sauver le cheptel. Toutefois, en tenant compte de la rareté des animaux dû à la dégradation de la situation sécuritaire, les prix du bétail connaîtraient une augmentation à la fin du mois de juin, correspondant à la période de Tabaski et cela impacterait positivement les revenus des ménages d'une part et d'autre part la consommation des denrées alimentaire d'origine animales telles que la viande.

Au regard du faible niveau d'assistance des personnes déplacées, et les résultats du CH de mars 2023 qui prévoient plus de 500 000 personnes en besoin d'assistance alimentaire pendant la soudure, la situation alimentaire des ménages reste préoccupante. Cela pourrait se détériorer davantage les mois à venir avec l'amenuisement du niveau des stocks ménages, le niveau élevé des prix et l'augmentation des dépenses en lien avec les activités champêtres.

Par ailleurs, la mise à disposition des producteurs des intrants dans les plus brefs délais pourrait minimiser les conséquences d'un éventuel arrêt précoce des pluies et réduire les charges liées aux activités champêtres.

La prise en charge de la malnutrition rencontre également des défis énormes qui entravent sa mise en œuvre. A cet effet, il est important de mobiliser les intrants pour la prise en charge des MAM et des MAS. Toutefois le défi sécuritaire demeure le plus dominant et il faille fédérer les interventions multisectorielles pour venir à bout de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition au Burkina et plus particulièrement au Centre nord.



Causerie éducative